ODEON 19

LA BONNE ÂME DU SE-TCHOUAN
de **Bertolt Brecht**
mise en scène **Jean Bellorini**
Compagnie Air de Lune

Odéon–Théâtre de l'Europe
Direction Luc Bondy

LA BONNE ÂME DU SE-TCHOUAN

de **Bertolt Brecht**
mise en scène **Jean Bellorini**
Compagnie Air de Lune

7 novembre –
15 décembre 2013
Berthier 17e

traduction
Camille de la Guillonnière
Jean Bellorini
scénographie et lumières
Jean Bellorini
costumes
Macha Makeïeff
composition musicale
Jean Bellorini
Michalis Boliakis
Hugo Sablic
son
Joan Cambon
maquillage
Laurence Aué
assistante à la mise en scène
Mélodie-Amy Wallet
assistante aux costumes
Claudine Crauland
réalisation des décors
Ateliers du TNT

et les équipes techniques de l'Odéon–Théâtre de l'Europe et du Théâtre national de Toulouse

avec
Med Hondo
un dieu
Karyll Elgrichi
Shen Té
Marc Plas
Yang Sun, aviateur sans emploi
Marie Perrin
Madame Yang, sa mère
François Deblock
Wang, marchand d'eau
Jacques Hadjaje
le barbier Shu Fu
Geoffroy Rondeau
la propriétaire Mi Tsu
Camille de la Guillonnière
la veuve Shin

LA FAMILLE
Jules Garreau
le mari
Clara Mayer
la femme
Damien Zanoly
le frère
Blanche Leleu
la belle-sœur
Jacques Hadjaje
le grand-père
Léo Monème
Côme Malchiodi
(en alternance)
le gamin
Hugo Sablic
le chômeur
Teddy Melis
le menuisier Lin To, le serveur
Claude Evrard et Danielle Ajoret
le marchand de tapis et sa femme
Damien Zanoly
l'agent de police, le prêtre

LES MUSICIENS
Michalis Boliakis
piano
Hugo Sablic
percussions
Teddy Melis
anti-basse

durée
1h45 / entracte / 1h05

créé
le 9 octobre 2013 au Théâtre national de Toulouse

production
TNT – Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées
coproduction
Compagnie Air de Lune, Odéon-Théâtre de l'Europe, La Criée – Théâtre national de Marseille, Théâtre de la Croix-Rousse, Théâtre Liberté – Toulon, Espace Jean Legendre – Théâtre de Compiègne, Théâtre Firmin Gémier – La Piscine, Scène nationale d'Albi, L'Équinoxe – Scène nationale de Châteauroux, Le Cratère – Scène nationale d'Alès
avec le soutien
du Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Île-de-France, du Conseil Général de Seine-Saint-Denis

avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

en collaboration avec le Bureau formART

Jean Bellorini est artiste invité du TNT
La Compagnie Air de Lune est accueillie en résidence au TGP – CDN de Saint-Denis

l'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté

tournée
19 - 20 décembre 2013
Valence, Comédie de Valence
du 7 au 12 janvier 2014
Châtenay-Malabry, Théâtre Firmin Gémier - La Piscine
16 - 17 janvier 2014
Compiègne, Espace Jean Legendre - Théâtre de Compiègne
23 - 24 janvier 2014
Toulon, Théâtre Liberté
du 29 janvier au 1er février 2014
Marseille, La Criée - Théâtre National de Marseille
6 - 7 février 2014
Châteauroux, L'Équinoxe - Scène Nationale
du 13 au 15 février 2014
Alés, Le Cratère - Scène Nationale d'Alès
du 19 février au 2 mars 2014
Lyon, Théâtre de la Croix-Rousse
5 et 7 avril 2014
Tremblay-en-France, Théâtre Louis Aragon

Représentations avec audio-description
dimanche 1er décembre à 15h
dimanche 8 décembre à 15h
acces@theatre-odeon.fr

Rencontre avec l'équipe artistique
le dimanche 1er décembre après la représentation

Le Monde un événement Télérama France Inter

avec le soutien du CERCLE DE L'ODÉON

«Construire une perdition»

Entretien avec Jean Bellorini

DANIEL LOAYZA *Comment en êtes-vous arrivé à Brecht ?*
JEAN BELLORINI Cette *Bonne Âme* vient prolonger notre travail sur Hugo et sur Rabelais. Chez Hugo, il y avait la problématique sociale, et chez Rabelais, l'appel du voyage. Ici aussi, à l'horizon de ce Se-Tchouan si violent, il y a l'utopie d'un monde harmonieux, stable, apaisé... Chez Brecht, on a choisi une pièce qui n'est pas verrouillée par le didactisme. Une pièce «ouverte».

D. L. *Que vous inspire l'indication sur le lieu de l'action : «la capitale du Se-Tchouan, à demi européanisée» ?*
J. B. On n'est donc pas tout à fait en Chine, et Brecht tient à le souligner. Tout est «à demi» : les personnages, les lieux, même les saisons. On a chaud, on a froid... On va d'une position précaire à l'autre. Nous sommes au théâtre et nous sommes chez nous. Dans l'angle d'un mur n'importe où dans le monde.

D. L. *Comment approchez-vous le récit ?*
J. B. Chaque tableau, chaque scène doivent être clairement centrés autour d'un enjeu, avec la force d'un symbole. Chaque spectateur doit saisir cet enjeu tout de suite. On est dans un feuilleton, avec un vrai suspense, et pourtant on sent tout de suite que tout est reconnaissable, parce que tout est délimité, déterminé, avec une netteté quasiment fatale. Je voudrais qu'on se dise sans cesse : oui, cela est arrivé, cela arrive encore, et je reconnais les choix auxquels ces personnages sont

Karyll Elgrichi, Marc Plas, Marie Perrin

de gauche à droite :
Geoffroy Rondeau, Teddy Melis, Damien Zanoly, Blanche Leleu, Jules Carrère, Michalis Boliakis, Hugo Sablic, Jacques Hadjaje, Marie Perrin, Marc Plas

confrontés – mais ces choix, comment est-ce que je les comprends, moi qui les vois du dehors ? Si nous parvenons à obtenir la juste qualité narrative, alors nous pourrons laisser ouverte l'interprétation, sans tout faire basculer tout de suite dans une morale un peu facile.

D. L. *Et comment les comédiens abordent-ils ce double travail de clarté du récit et d'intensité des questions ?*
J. B. L'énergie propre à cette pièce oblige à avancer. Si vous prenez appui sur une affirmation, c'est uniquement pour vous projeter vers la suivante. Le spectateur, lui, doit retenir toutes ces affirmations pour voir le parcours qui se dessine, dégager des contradictions s'il en voit, essayer d'établir un relevé global du terrain miné où les personnages évoluent. Mais au plateau, les comédiens doivent être complètement dans l'affirmation. Cela est nouveau pour moi. Jusqu'ici, dans mon travail, les acteurs et les spectateurs se comprenaient. Ici, le moment du vrai sera davantage laissé à la responsabilité du spectateur. Il sera bien moins «fabriqué» ensemble.

D. L. *Vous-même, comment ressentez-vous cette* Bonne Âme *en cours d'élaboration ?*
J. B. C'est un spectacle qui parle beaucoup de tendresse. Mais je vais la chercher à l'intérieur de la dureté. Le beau, le rêve, je crois que Brecht devait quand même y croire. Ou en avoir une nostalgie. Mais comme évidemment il ne voulait pas se laisser rouler, il s'est soumis lui-même à un traitement assez impitoyable…

D. L. *Comme l'héroïne de* La Bonne Âme, *qui est obligée de se blinder ?*
J. B. Devenir lucide, devenir un combattant, cela ne veut pas dire devenir insensible ou indifférent, c'est-à-dire identique à son adversaire. Il y a chez Brecht une sensibilité extrême mais qui ne veut pas s'en laisser conter, qui veut et qui doit se protéger. Il est un grand lyrique qui ruse avec sa propre délicatesse, et qui avance masqué. Comme la «bonne âme» Shen Té, qui s'invente un «cousin Shui Ta» pour tenir le choc… C'est un personnage extraordinaire. Toute la pièce se construit autour du problème qu'elle pose, entre une enquête qui est faite, une enquête qui se fait, et une enquête qui reste à faire. Entre la bonne âme trouvée par les dieux, la bonne âme mise à l'épreuve par les hommes et la bonne âme renvoyée à ses questions par les hommes et par les dieux. Sans compter la quatrième enquête : celle qui s'ouvre et qu'il faut conduire chaque soir au présent, devant et avec des gens différents.

Karyll Elgrichi, Camille de la Guillonnière

D. L. *Comment fait-on pour conduire cette enquête-là ?*
J. B. En montrant franchement qu'on cherche ensemble.

D. L. *Vous avez dit que Shen Té pose un problème. Qu'entendez-vous par là ?*
J. B. D'abord, elle a un problème, et du coup, elle finit par en devenir un ! Comment être bon, qu'est-ce que cela signifie, cela est-il d'ailleurs possible ? «Comment faire le bien», demande Shen Té aux dieux alors qu'ils prennent congé, et elle ajoute aussitôt : «quand tout est si cher ?» Autrement dit, la question de la fin – faire advenir le règne du bien – ne se sépare pas de la question des moyens. Les dieux vont donc lui en donner, des moyens... et dès lors, de fil en aiguille, elle va devoir se mettre elle-même en jeu. Mais jusqu'où pourra-t-elle ou devra-t-elle aller ? Le problème auquel Shen Té est confronté est comme un dé qu'on fait rouler. À chaque nouveau coup, la face qui tombe relance, conteste, aggrave, approfondit : on passe de la face économique et sociale à la face intime, amoureuse. Chemin faisant, le problème est intériorisé, si on veut, mais d'une certaine façon tout est déjà donné dans la structure du dé lui-même. C'est bien pourquoi il est important de faire soupeser ce dé aux spectateurs, pour leur faire «reconnaître» le motif fondamental qui va se développer.

D. L. *Shen Té et Shui Ta seraient deux faces de ce dé ?*
J. B. C'est vrai que Shui Ta apparaît d'abord comme l'autre versant de Shen Té, son allié, son complément. Puis il devient son adversaire. C'est ça qui est tellement fort : toute cette tension entre deux faces qui sont pourtant profondément les mêmes, tout ce clivage intérieur. Et ce qu'on dit du personnage, on peut le dire de la pièce. *La Bonne Âme* n'est pas simplement une machine à montrer et à revendiquer. Ou alors, cette machine, nous la voyons se déglinguer. Ce qui se construit sous nos yeux, c'est une perdition. On ne peut même plus faire de «démonstration» : si on a besoin de clarté, cette clarté sert à montrer un chaos.

D. L. *Le débit de tabac est comme un radeau de la Méduse...*
J. B. Oui. À la fin du premier tableau, Brecht le compare à une nacelle, à un canot de sauvetage. Il est trop petit pour accueillir tout le monde. Et donc, comme personne ne veut en descendre, tout le monde coulera. La vie sociale du Sé-Tchouan est comme un naufrage sans commencement ni fin.

Extrait de propos recueillis par Daniel Loayza
Paris, 5 septembre 2013

La librairie du Théâtre, en partenariat avec L'Échappée Littéraire, est ouverte les soirs de représentation.

Le Café de l'Odéon vous accueille avant la représentation et pendant l'entracte.

Des casques amplificateurs destinés aux malentendants sont à votre disposition. Renseignez-vous auprès du personnel d'accueil.

L'espace d'accueil est fleuri par Valentine Passion.

CERCLE DE L'ODÉON

L'Odéon remercie l'ensemble des membres* du Cercle pour leur soutien :

Entreprises

Grand Bienfaiteur :
SFR

Bienfaiteurs :
Axeo TP
BCR Finances
Cofiloisirs
Eutelsat
Fabernovel
La Fondation Hi-Media
Thema

Particuliers

Bienfaiteurs :
Madame Patricia Barbizet
Monsieur François Debiesse
Monsieur Arnaud de Giovanni

Parrains :
Monsieur Jad Ariss
Monsieur Thomas Plisson

Et les Amis du Cercle de l'Odéon

* Certains donateurs ont souhaité garder l'anonymat

Le Cercle de l'Odéon rassemble tous les passionnés de théâtre, spectateurs et entreprises, qui désirent se retrouver autour d'un des foyers majeurs de la création européenne. À travers leurs dons, les membres du Cercle s'inscrivent activement dans l'histoire du théâtre et réaffirment l'importance de la création dans la société.

Contact Pauline Rouer / 01 44 85 40 19 / cercle@theatre-odeon.fr

ODEON

SPECTACLES

20 novembre – 1er décembre / Odéon 6e

TODO EL CIELO SOBRE LA TIERRA (EL SÍNDROME DE WENDY)

Tout le ciel au-dessus de la terre (Le syndrome de Wendy)

ANGÉLICA LIDDELL

en espagnol, mandarin, norvégien, surtitré

8 janvier – 1er février / Berthier 17e

PLATONOV

ANTON TCHEKHOV / BENJAMIN PORÉE

16 janvier – 23 mars / Odéon 6e

LES FAUSSES CONFIDENCES

MARIVAUX / LUC BONDY création

12 novembre / Odéon 6e — **journée anniversaire**

30 ANS DE LA CRÉATION DU THÉÂTRE DE L'EUROPE

entrée libre sur réservation — 1983 – 2013

LES BIBLIOTHÈQUES DE L'ODÉON

7 – 8 – 9 novembre / Grande salle

CONCERT

AHMAD JAMAL

Jeudi 14 novembre / Salon Roger Blin

AMOUR ET DÉSAMOUR DU THÉÂTRE

VOIR, NE PAS VOIR

LAURE ADLER, VALÈRE NOVARINA ET RÉGIS DEBRAY* (sous réserve)

Samedi 16 novembre / Salon Roger Blin

CONTES DE TOUJOURS

PETER PAN

Jeudi 21 novembre / Salon Roger Blin

REPENSER L'HUMANISME

AU DELÀ DE L'HOMME

MICHAËL FŒSSEL

Lundi 25 novembre / Grande salle

EXILS

F. SCOTT FITZGERALD / JULIE WOLKENSTEIN

JEAN-DAMIEN BARBIN

Théâtre de l'Odéon
Place de l'Odéon Paris 6e
Métro Odéon RER B Luxembourg

Ateliers Berthier
1 rue André Suarès
(angle du Bd Berthier) Paris 17e
Métro et RER C Porte de Clichy

Odéon–Théâtre de l'Europe
theatre-odeon.eu
01 44 85 40 40

ils soutiennent les spectacles de la saison 2013-2014

AXA

LVMH MOËT HENNESSY . LOUIS VUITTON

photo de couverture : Karyll Elgrichi dans *La Bonne Âme du Se-Tchouan* © Polo Garat – Odessa / Design Werner Jeker / Licences d'entrepreneur de spectacles 1064581 et 1064582